

dorique et ionique, et un tailloir qui n'est plus ici carré, mais limité par quatre arcs de cercle concaves, inscrits dans un carré.

Sur le vase est appliqué un rang de grandes feuilles, au nombre de huit dans les axes principaux et diagonaux, contre lesquelles s'appuient huit autres feuilles plus petites dans les axes intermédiaires, les unes et les autres partant de l'astragale. Le plus typique est peut-être celui du Tholos d'Épidaure où le feuillage

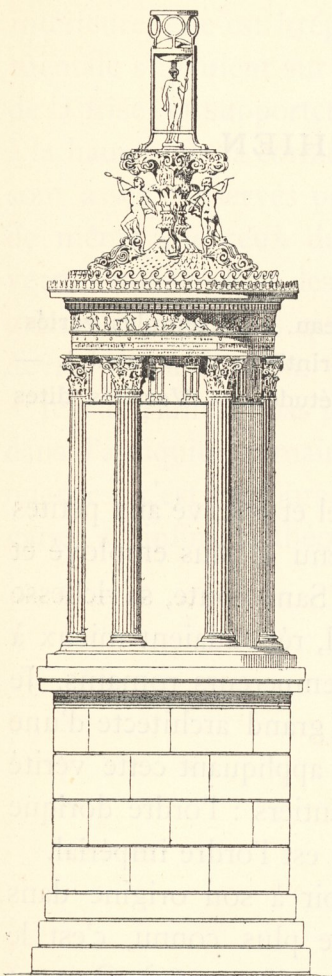


Fig. 268. — Corinthien de Lysicrate.

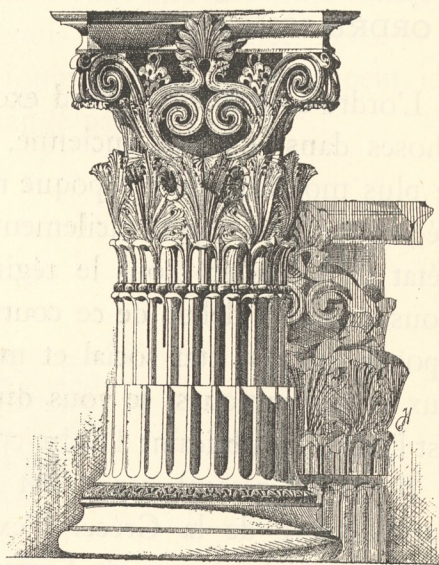


Fig. 269. — Chapiteau de Lysicrate.

laisse bien voir à travers ses lacunes le galbe du vase qu'il enveloppe (fig. 270).

Entre les grandes feuilles prennent naissance huit *caulicoles*, supportant les quatre volutes d'angle qui soutiennent la grande